

ETIENNE DAHO

UN

homme

MIS A

NU

Etienne Daho enregistre son nouvel album à Londres. Autour de lui, une équipe entièrement renouvelée de musiciens anglais et un co-producteur, celui de Sade : Ben Rogan. Sortie prévue en mai.

ANNE CHABROL : Traînez-vous avec une jeune femme qui ne ressemble à personne ? Ou qui vous ressemble ?

ETIENNE DAHO : Qui s'y ressemble se rassemble. Et se désassemble... Cette année fut "Amour année zéro", la découverte du célibat, d'un célibat de très bonne qualité.

Etes-vous bien timbré ?

Si cela peut signifier affranchi, alors, oui.

Allez-vous souvent dans des cocktails subtils trouver des filles dociles ?

De moins en moins. Il y a toujours des photographes et j'ai horreur d'être surpris par ça.

Vous chantez les "dragues habiles en automobile". Quelle est la marque de votre voiture, d'abord ?

J'adore les belles bagnoles, j'ai mon permis, mais je ne sais pas conduire. Il faut que je reprenne des leçons pour avoir une belle caisse bien rouge, bien jolie.

Qu'est-ce qui est embarrassant quand on se met à nu ?

Certaines questions bien personnelles.

Avez-vous été embarrassé de vous mettre tout nu ?

Je redoutais un peu, car ne je suis pas vraiment balèze, mais en fait, c'est un travail d'éclairages, d'angles.

Avez-vous bon do ?

Euh... Si.

Qu'est-ce qui vous fait encore chanter ?

Mes maîtresses-chanteuses, ouarf, ouarf.

Quelle note (sur 20) vous mettriez-vous pour votre nouveau disque ?

Il est bien entendu sublime. C'est, j'en ai peur, encore un chef-d'œuvre. Sans paraître prétentieux, je lui donnerais 21.

Et la note de gaz ?

Ça gaze...

Sortez-vous tard le soir ?

Je viens de m'installer dans un endroit (une

maison) que j'adore et sortir devient pour moi une corvée.

Quel chagrin noyez-vous ?

Aucun, c'est bien ce qui m'angoisse. Les chagrins réels ou fictifs peuvent faire de bonnes chansons, mais là... Je suis dans une béatitude quasi mystique et je pense d'ailleurs pouvoir léviter très prochainement.

A part vos paroles, que buvez-vous ?

J'ai abandonné la tequila sunrise because la combinaison alcool et grenadine est un vrai fléau pour le foie et une usine à boutons sur la gueule.

Etes-vous souvent allé à Saint-Lunaire ?

J'ai des nostalgies assez fréquentes de tous ces endroits, de cette Bretagne.

Et en week-end à Rome ?

Pas encore, c'est prémonitoire.

Vous a-t-on vraiment dit "je t'adore" au Flore ?

Yes, indeed, et ON a même ajouté "tu vas me manquer", ce qui est vraiment le maximum.

Etes-vous définitivement contre les surgelés ?

Mais non, je suis pour. A fond.

Il paraît que vous lisez Artaud et Miller ?

Je lis beaucoup moins qu'avant, c'est difficile de trouver le temps... Je lis des trucs faciles genre bio. Je viens d'en finir une sur Dylan et auparavant une autre sur Jim Morrison. Jane Birkin m'a offert *Le Parfum* de Susskind. J'ai adoré.

Votre rasoir est-il mécanique ou électrique ?

Mécanique, mais je ne me rase que lorsque j'ai des trucs à faire.

Pourquoi du cuir et pas du cachemire ?

Je porte de tout, enfin, tout ce qui me tombe sous la main. Je suis contre le cliché des matières.

Pourquoi cette coiffure mauvais genre ?

Il faudrait en parler à ma mère, qui, chaque fois qu'elle m'aperçoit, me poursuit avec une brosse à cheveux.

Mais qu'est-ce que vous avez contre les micro-ondes ?

Ça fait la pâte molle, c'est gerbant.

Et la note de gaz, vous la réglez à l'heure ?

Euh...

PAR ANNE CHABROL

Vous pourriez tomber pour la France ?

Sur la tranche, peut-être, mais pour la France...

Vous n'avez qu'une parole ?

J'essaie, mais c'est dur.

Parole, parole. D'Évangile ?

Je ne sais pas. Mes parents sont catho, mais pas pratiquants. Je ne suis pas baptisé et la religion est pour moi, une forme de science-fiction.

Vous chantez l'amour au quotidien avec les mots de tous les jours, êtes-vous un homme de tous les jours ?

Au départ, oui, mais avec le métier que je fais, je deviens une sorte d'animal de zoo, so...

Vous arrive-t-il d'être l'homme d'un jour qu'on jette après usage ?

En général, je me démerde pour partir quand ça commence à sentir le cramé, hé, hé.

Depuis que vous avez quitté votre ville natale, avez-vous le sentiment de tenir les rênes de votre vie ?

Les RENNES de ma vie. Non, je suis mon bon instinct.

Votre univers est intérieur, où allez-vous le chercher ?

A l'extérieur.

A propos, êtes-vous un homme d'intérieur ?

Oui, il m'arrive de ranger ma chambre.

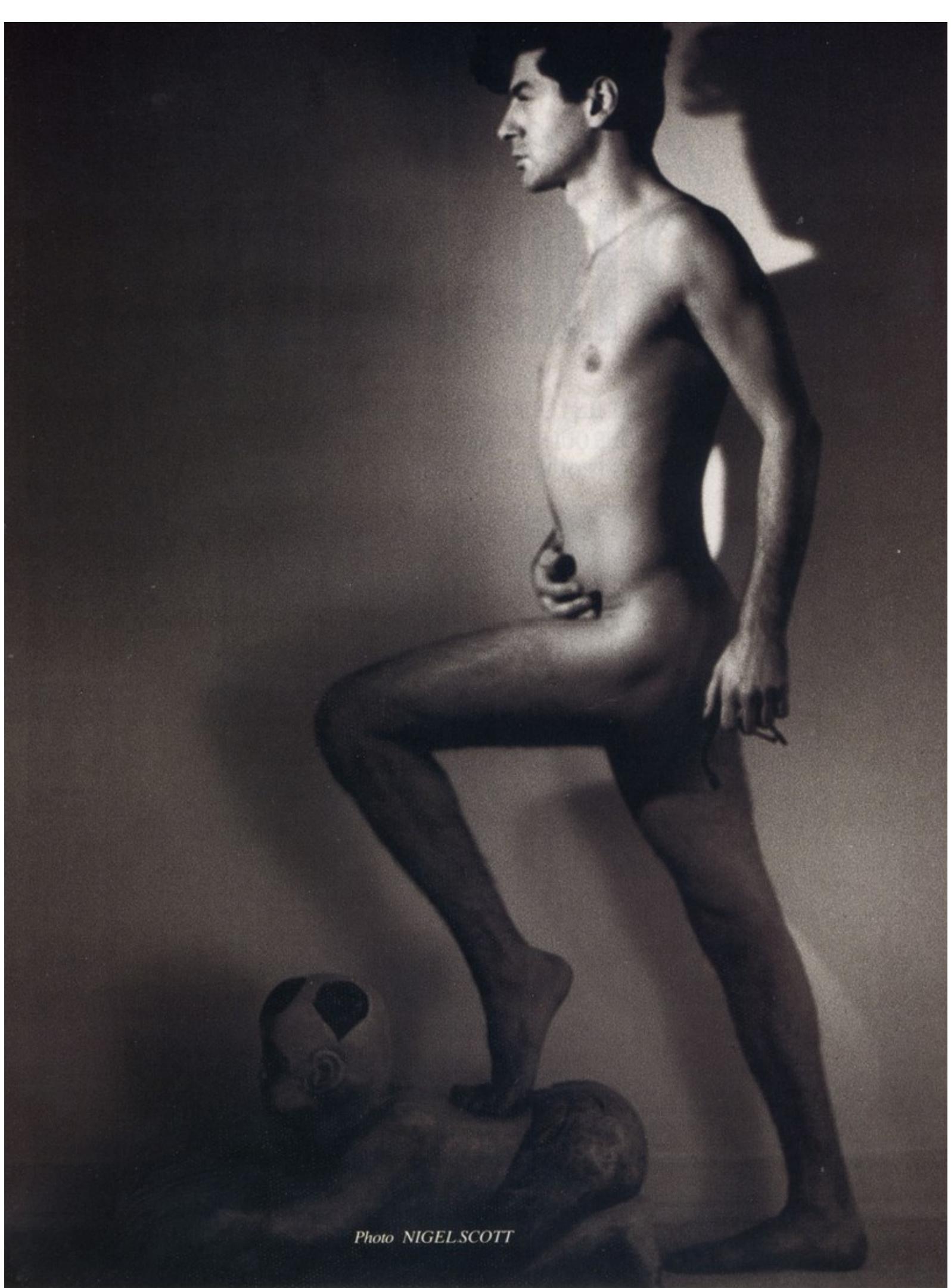


Photo NIGELSCOTT